

## – INTRODUCTION –

Le livre *“Shakhmatnye lektsii”* (*Leçons échiquiennes*), écrit par l’ancien champion du monde Tigran Petrossian, soulève un point important dans l’apprentissage de échecs: **Qu’entend-on par “technique échiquienne”?** Dans son livre, le grand maître arménien rejette ardemment l’idée que la technique se résume à quelque chose de mécanique, tel que le suggère le *Dictionnaire des échecs*: *“la technique est le contrôle de la lutte dans des positions typiques et, plus particulièrement, la capacité d’exploiter l’avantage acquis de la manière la plus directe...ce qui lui confère un aspect plus ou moins mécanique”*. Et Petrossian de nous renvoyer aussitôt à l’une de ses parties les plus intéressantes, qui contredit cette définition. Dans cette partie, la technique s’avère créative et en rien mécanique.

La technique se doit d’être créative, comme le souligne Petrossian, mais uniquement dans certaines positions, lorsque le plan l’exige. Il n’est pas nécessaire de forcer jusqu’au maximum dans toutes les situations. Il suffit de sentir les moments critiques, laissant l’intuition de chaque joueur s’exprimer librement.

Par ailleurs, un joueur dit **technique** se doit de rester parfaitement concentré sur sa partie tout en mettant en place son plan créatif, pour essayer d’éviter tout piège tactique ou tout autre coup indésirable préparé par son adversaire. Il doit éviter le relâchement naturel qui affecte un joueur qui a l’avantage, et il ne doit pas essayer d’être plus minutieux que nécessaire une fois trouvé le plan gagnant. Tout ceci fait partie de la technique et tous ces éléments coexistent avec elle.

Tout le monde reconnaît la valeur de Petrossian en tant que joueur d’échecs. En

général, beaucoup de joueurs se souviennent de lui comme d’un joueur très fort défensivement et capable d’utiliser son énorme potentiel combinatoire face au danger. Mikhaïl Botvinnik fit un commentaire très perspicace à son égard: *“Il a le talent le plus original et authentique de tous nos grands maîtres. Un talent surprenant: il dispose ses pièces de manière si inhabituelle que toute tentative contre elles se heurte à de sérieuses complications”*. Son style ressemble un peu à celui du grand maître anglais Michael Adams: il met ses pièces sur les meilleures cases et ensuite il réfléchit. Mais bien entendu c’est une faculté qu’il est difficile d’égaliser: une simple imitation ne suffit pas.

Dans la partie de Petrossian qui suit, son magnifique coup 18.♙c5 résulte de son énorme sens pratique.

### Petrossian – Bannik

*Ch d’URSS (Riga) 1958*

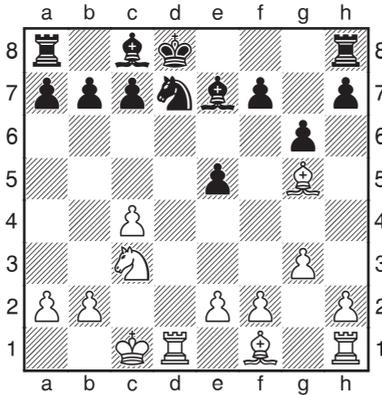
1.c4 e5 2.♘c3 ♘c6 3.♗f3 ♗f6 4.g3 d6?

Il arrive souvent qu’une décision douteuse dans l’ouverture influence le déroulement du milieu de jeu. Ici, les deux coups 4...♙b4 et 4...d5 sont meilleurs. Le coup du texte permet aux Blancs de remporter la lutte pour le centre.

5.d4! g6

Parce qu’ils font encore confiance aux ressources défensives qu’offre la finale, les Noirs semblent avoir une position très solide et sans faiblesse.

6.dxe5 ♗xe5 7.♗xe5 dxe5 8.♙xd8+ ♕xd8  
9.♙g5 ♙e7 10.0-0-0+ ♗d7 (D)



**11.h4!**

Ce coup précis repose sur une excellente base positionnelle. Cette poussée du pion aura pour but d'affaiblir la structure des pions noirs et de gagner de l'espace dans une partie vitale de l'échiquier. Voilà un échantillon de l'acuité du talent de Petrossian. Il est fort probable qu'il avait déjà réalisé que seul un miracle pourrait sauver les Noirs.

Il est utile de préciser qu'une suite telle que 11... $\text{gxe7}$ +  $\text{cxe7}$  12. $\text{Nd5}$ +  $\text{cd8}$  13. $\text{h3}$  réclame un calcul précis pour être rejetée. Sur 13...f5! (parant la menace  $\text{Nf6}$ ) 14.e4 c6, il devient clair qu'après 15. $\text{Nf6}$ ?  $\text{ce7}$  tout avantage a disparu, mais ce n'est pas le cas après 15. $\text{Nc3}$ . Les Noirs devraient se contenter de l'humble 15... $\text{Rf8}$  (15... $\text{cc7}$  16.exf5  $\text{Nf6}$  17. $\text{Rhe1}$   $\text{Re8}$  18.g4 gxf5 19.gxf5 n'offre aucune compensation aux Noirs) et subir le déroulement des événements. Beaucoup de joueurs auraient choisi cette variante forcée, qui est sans aucun doute attrayante, et qui change radicalement la nature de la position. Cependant, Petrossian veut rendre la partie plus positionnelle en choisissant une position plus "technique".

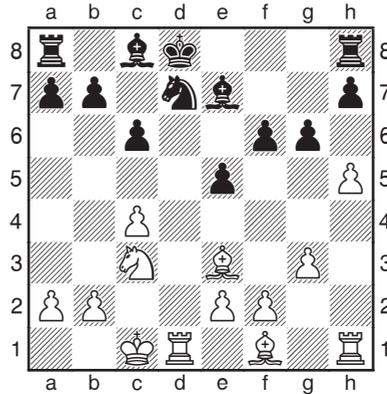
Le style d'un joueur se reconnaît dans ce type de décision.

**11...f6**

Les Noirs doivent réagir immédiatement. Le

Roi resterait cloué au centre s'ils ne prenaient aucune mesure contre le Fou en g5. Après 11...h6 12. $\text{gxe7}$ +  $\text{cxe7}$  13. $\text{Nd5}$ +  $\text{cd8}$  14. $\text{h3}$  f5 15.h5, les Blancs ont atteint un de leurs objectifs: rompre la solide chaîne de pions des Noirs, en combinant une série de menaces tactiques. Si 11...c6, les Noirs subiront les conséquences de l'affaiblissement prématuré de la case d6: 12. $\text{Ne4}$ ! h6 13. $\text{Nd6}$ !

**12.gxe3 c6 13.h5 (D)**



Ce coup vient compléter la décision précédente. Forcer les Noirs à placer leurs pions sur cases noires est favorable aux Blancs car cela leur permettra plus tard d'exploiter la faiblesse de la case f5.

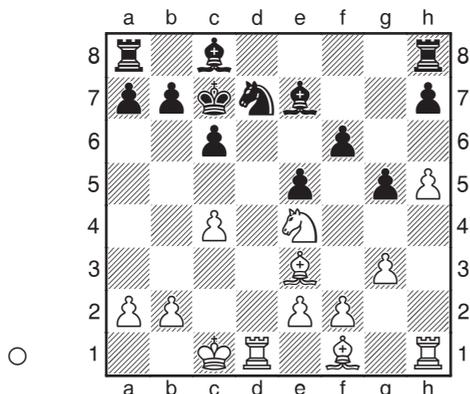
**13...g5**

Même s'il est triste, ce coup est nécessaire et compréhensible car tout autre coup permettrait à la Tour de pénétrer sur la septième rangée.

**14.Ne4**

Paradoxalement, ce Cavalier placé au centre est inattaquable. Pendant une bonne partie du jeu, la pression en f6 sera manifeste.

**14...cc7 (D)**



### 15.♙h3!

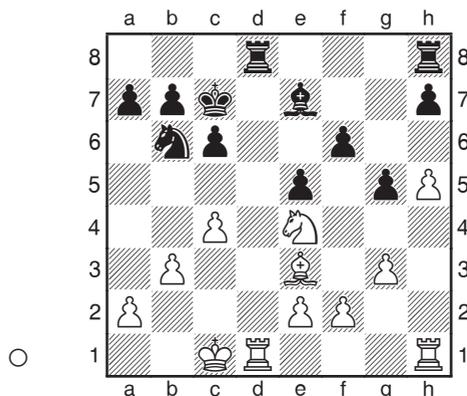
Échanger les Fous de cases blanches est l'un des objectifs de Petrossian car, vu la position des pions noirs, le Fou c8 est potentiellement fort. Bien que ce coup semble "naturel", je suis persuadé que bon nombre de joueurs préféreraient ouvrir la position par 15.f4!? afin d'accroître l'activité des pièces blanches. En effet, c'est un coup qui semble également être sain, quoiqu'il faille garder à l'esprit le principe qui consiste à conserver les avantages positionnels de la manière la plus claire possible. L'ouverture simplifierait trop la position et, paradoxalement, offrirait plus de jeu aux pièces noires avec de simples menaces tactiques après 15...♘b6 16.b3 ♙f5. Petrossian préfère renforcer sa position, et n'ouvrir le jeu que si cela devient nécessaire ou accentue clairement son avantage.

### 15...♘b6

La position du Cavalier va s'avérer très mauvaise sur cette case. Nous pourrions suggérer de transférer le Cavalier au centre de la bataille par 15...♘f8, bien que ce coup ne fasse pas gagner de temps avec des menaces directes comme dans la partie. Après 16.♙xc8 ♖xc8 17.f4! (à présent les Noirs n'ont plus de réel contre-jeu), 17...♘e6 n'est pas bon car les Noirs manquent terriblement d'espace après 18.f5!

(apparemment rien ne semble gagné en fermant la position mais, ce faisant, le Cavalier n'a plus de cases) 18...♘f8 (18...♘d8 19.♙c5 ♙xc5 20.♘xc5 offre une pression redoutable aux Blancs, et si 18...♘g7 alors 19.g4 et le Cavalier noir est bloqué) 19.♙xa7 ♖a8 20.♙c5 ♙xc5 21.♘xc5 ♖xa2 22.♗b1 ♖a8 23.♘e4 ♘d7 24.♗d2. Toutes ces variantes sont défavorables aux Noirs, et ouvrir d'abord la colonne g ne résoudrait rien : 17...gxf4 18.gxf4 ♘e6 19.f5 ♘f4 20.♙xf4 exf4 et maintenant les Blancs ne cherchent pas à gagner du matériel mais plutôt à contrôler la colonne g. Ainsi, 21.♗hg1 ♖hg8 22.h6! (avec l'idée ♗g7) est délicat pour les Noirs.

### 16.♙xc8 ♖axc8 17.b3 ♗cd8 (D)

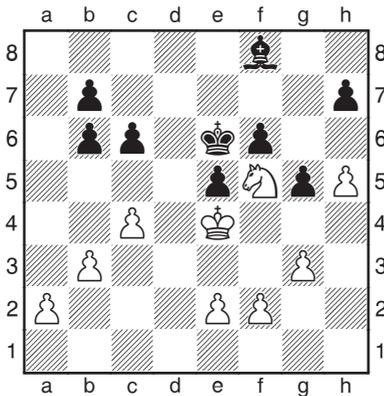


Il est clair que les Blancs ont obtenu un net avantage positionnel.

**Quel est le plan correct pour concrétiser cet avantage?** D'après Petrossian, voici l'instant critique de la partie où le joueur avec les pièces blanches doit afficher sa technique. L'avantage des Blancs est défini par plusieurs facteurs. L'un des traits les plus significatifs de la position est la disposition des pions noirs, en e5, f6 et g5, tous sur cases noires. Ils n'ont aucune possibilité d'aller sur cases blanches, ce qui nous permet de conclure que le Fou en e7 est

sans doute mauvais. En s'appuyant sur ce point, le lecteur expérimenté en déduira qu'il est intéressant de ne laisser sur l'échiquier que le Cavalier blanc (avec des cases inattaquables d'où il pourra exercer son contrôle) et le "mauvais" Fou noir. Ce schéma se produirait après l'échange des Tours sur la colonne d et l'échange du ("bon") Fou blanc contre le Cavalier noir mal placé.

Dans ce cas, nous viserions une position de ce type:



Il ne sera probablement pas si facile d'amener le Cavalier en f5 et le Roi en e4, mais cela reste envisageable. Il est également logique de supposer que le Roi noir peut atteindre e6, d'où il empêchera le Roi blanc de pénétrer via f5 (si cela se produisait, le résultat serait évident) et que le Fou noir peut rester sur une case défensive, comme en f8, en essayant de gêner les plans des Blancs. Est-il alors possible de pénétrer dans la forteresse construite par les Noirs? Imaginons que le Fou quitte la case f8. Alors, un des moyens d'activer le Roi blanc repose sur 1. ♖g7+ ♜f7 2.h6!?. À présent:

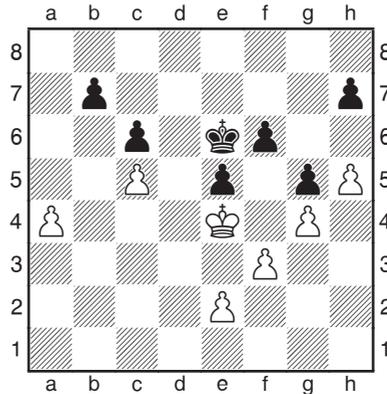
a) Les conséquences du coup "naturel" 2... ♜f8 sont difficiles à prévoir (nous sommes dans une situation où les calculs doivent être précis). Cependant, ce n'est pas très favorable aux

Noirs; une suite possible serait 3. ♜f5 ♜xg7 4.hxg7 ♜xg7 5. ♜e6, les Blancs se dirigeraient alors vers l'aile Dame puisque le Roi noir se trouve en g7; toutes les tentatives de percer par ...h5 ou ...f5 pour se créer un pion passé échouent.

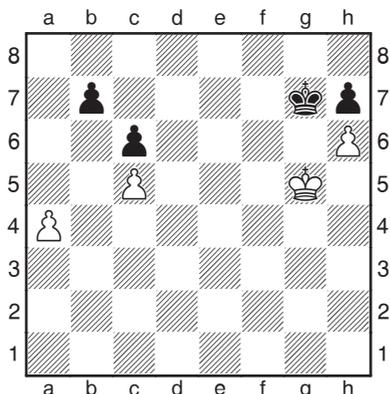
b) 2... ♜g6 3. ♜e6 ♜e7 4.a4 est bon pour les Blancs.

Cependant, si les Noirs laissent leur Fou en f8, aucune de ces possibilités ne s'offre aux Blancs. Nous avons vu que la victoire peut s'avérer difficile si les Blancs s'exposent eux-mêmes à l'aile Roi, et que la meilleure défense pour les Noirs consiste à attendre patiemment, en jouant des coups de Roi en e6 et f7.

Pourtant, les Noirs ont un souci de taille avec leur chaîne de pions à l'aile Dame, et un joueur possédant une bonne technique saura trouver le plan gagnant assez facilement. Après avoir joué a4 dans un premier temps (annihilant la réponse b5) un plan consisterait à placer le Cavalier en d3, percer en c5 (en poussant le pion b) et arriver à une finale de pions gagnante:

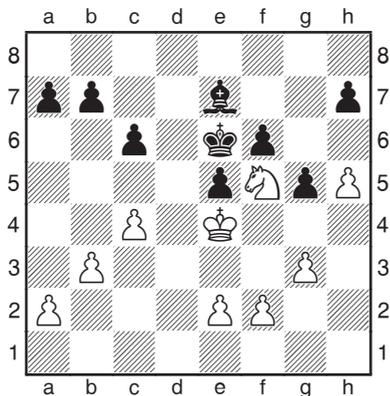


Les Blancs réaliseraient la poussée f4 dans de bonnes conditions (avec leur Roi en f5) et ils pourraient à nouveau préparer la poussée gagnante g5. Nous obtiendrions alors la position suivante:



Après 1...♔f7 2.♕f5 ♖e7 3.♕e5 ♗f7 4.♕d6, les Blancs remportent facilement la course de pions.

D'un autre côté, que se serait-il passé si, dans la position initiale de notre "étude", les Noirs n'avaient pas modifié leur structure de pions (le pion en a7 au lieu de b6), conservant ainsi une position moins vulnérable ?

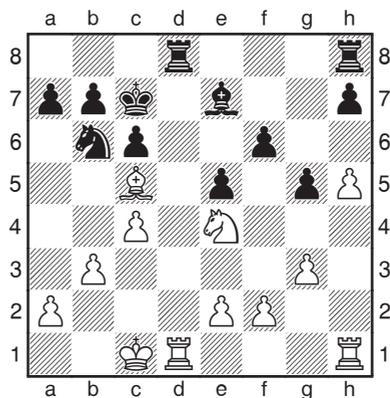


Comme le fait remarquer Petrossian, il serait très difficile de convertir l'avantage théorique des Blancs en un point entier.

Toutes ces considérations générales pourraient être contredites par plusieurs détails d'importance. Après l'échange du Fou pour le Cavalier, la pénétration du Roi noir via les cases noires à l'aile Dame (b4 et a3) devient une possibilité.

Le Roi blanc ne pourrait alors plus se diriger vers le centre si aisément. Une autre complication surviendrait au moment d'échanger les Tours, manœuvre défavorable aux Noirs. En résumé, un jeu technique et mécanique nous conduirait à une impasse. Nous savons que le Fou est mauvais et que le Cavalier est excellent, mais cela n'est pas suffisant en soi. Ce sont les facteurs de ce type qui rendent si difficile la concrétisation d'un avantage aux échecs. Petrossian joue maintenant un coup qui semble défier toute logique. Pourtant, c'est à ce stade qu'il montre réellement sa perspicacité et la profondeur de sa compréhension du jeu.

18.♕c5!! (D)



Petrossian veut échanger son "bon" Fou contre le "mauvais" Fou de son adversaire, afin que le Cavalier blanc occupe des cases clés. Sa Tour et son Cavalier agiront en parfaite harmonie et atteindront une coordination dont les Noirs ne pourront que rêver. Enfin, la chaîne des pions noirs e5-f6-g5 s'avérera encore plus faible et le Roi Blanc sera en mesure de pénétrer en passant par les cases blanches.

18...♖xd1+ 19.♖xd1 ♕xc5

Le seul coup. 19...♕d8 est trop passif.

20.♘xc5 ♖e8 21.♗e4

Alors que Petrossian montre clairement ses

atouts (la Tour contrôle la colonne ouverte et son Cavalier a une superbe position centrale), la position des Noirs commence à craquer: leur Cavalier très éloigné a des difficultés à rejoindre la zone d'action principale et leur Tour reste passive.

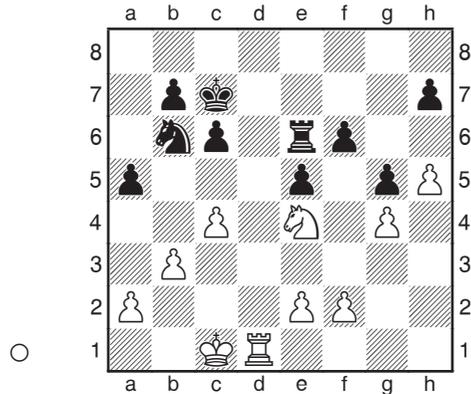
21...♖e6

Il n'y a pas d'autre choix. Après 21...♖f8 22.g4 ♖f7 23.♙d6 ♘d7 24.♙e6, un affreux sentiment de résignation envahirait les Noirs devant les menaces des pièces blanches.

22.g4

C'est un coup typique du camp qui a l'avantage: les Blancs neutralisent toute réaction noire telle que ...f5.

23...a5 (D)



Petrosian critique quelque peu ce coup, sans pour autant lui attribuer un point d'interrogation. Et automatiquement il nous rappelle les principes de défense: "dans une mauvaise position, il convient de ne pas se créer de faiblesses, comme celles souvent causées par l'avance d'un pion". Néanmoins, les Blancs menaçaient de lancer une marée de pions à l'aile Dame, par une offensive telle que ♖c2, ♖c3, b4, ♖b3 et a4, avec un si grand avantage d'espace que les Noirs n'auraient pas pu s'en sortir. Recourir à ...a5 donne de l'air à l'espace confiné dans

lequel les pièces noires se déplacent, mais il y a un défaut majeur: ce sont les Blancs qui sont capables d'ouvrir une autre colonne quand ils le veulent (la colonne a).

23.♙d3!?

Avant de dévoiler son vrai plan, Petrossian veut limiter les possibilités de son adversaire. La patience est une arme sans limite. La pression en f6 devient secondaire.

23...♘d7 24.♖c2 b6

Ceci anticipe un éventuel c5 de la part des Blancs, et une possible infiltration via d6. Cependant, ce détail est-il si important? Même si cela se produisait, les Noirs auraient de bonnes chances de résister. La poussée du pion en b6 témoigne de la nervosité des Noirs. Il est possible que Bannik ait joué ce coup en espérant empêcher toute variante directe qui requière un calcul précis, telle qu'une liquidation en finale de pions avec le Roi blanc au centre (par exemple en e3) par ♖xd7+ ♖xd7, ♘c5+. Quel serait alors le résultat le plus probable? Après l'analyse de cette finale très intéressante, le lecteur peut conclure que la rupture en f4 (e3, f4) assure la victoire, grâce aux coups d'attente que les Blancs peuvent jouer avec leurs pions. Bien que la position de leur pion h en h7 (au lieu de h6) ne soit pas de moindre importance pour les Noirs, leur situation est désespérée.

Les conséquences à long terme de ce coup innocent seraient plus claires si les Blancs s'emparaient de la colonne a. Il est évident que dans cette hypothèse la position des Noirs resterait plus solide avec le pion en b7.

25.♖f3

Les Noirs menaçaient 25...♘c5, forçant 26.♘xc5 bxc5. Cet échange ne favorise aucunement les Blancs, puisqu'ils ont échangé une pièce active contre une pièce passive. Pourtant, une petite analyse est nécessaire pour confir-

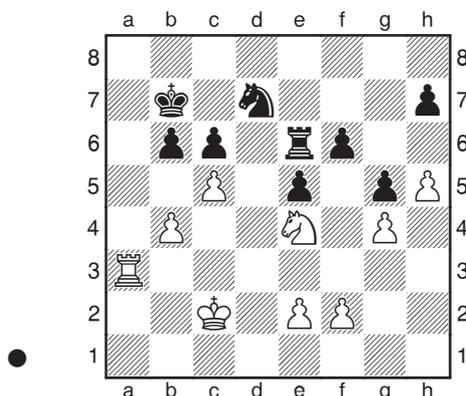
mer cette première impression. Après 27.f3, 27...♞d6? conduit à une finale de pions perdante: 28.♞xd6 ♔xd6 29.♔d3 ♔d7 30.♔e4 ♔e6 31.e3 ♔e7 32.♔f5 ♔f7 33.f4! exf4 34.exf4 gxf4 35.♔xf4 ♔e6 36.g5! ♔f7 37.♔f5 fxf5 38.♔xg5 (il est essentiel que le pion blanc reste en a2, pour profiter de ces temps) 38...♔g7 39.♔f5 ♔h6 40.♔g4! ♔g7 41.♔g5 ♔f7 42.♔f5 ♔g7 43.♔e6 et les Blancs gagnent. C'est pourquoi les Noirs s'en sortiraient mieux en jouant activement: 27...e4! 28.♞e3 ♔d6!.

**25...♔d8 26.a3!**

La menace imminente est la percée en b4, qui forcerait pratiquement l'échange (sans quoi les Blancs isoleraient le pion a), obtenant le contrôle de la colonne a pour rentrer avec la Tour. Par la suite, seuls les Blancs décideraient de la formation des pions qui leur conviendrait le mieux, en avançant en b5 ou en c5. Ces positions passives sont très désagréables pour les Noirs, ce qui les force à prendre des décisions plutôt douteuses. Mais, lorsque tout va mal...il est difficile de choisir entre deux maux.

**26...c5**

Affaiblissant une autre case, d5 en l'occurrence, sur laquelle le Cavalier (ou le Roi) peut facilement se rendre. Encore une décision difficile pour les Noirs, en plus de ...a5 et ...b6: les trois pions se sont déplacés sur des cases noires avec un entêtement inhabituel. Quelle justification se cache derrière le dernier coup noir? Le Roi noir cherche à se rendre en e7, soulageant une pièce noire du lourd fardeau que représente la défense de f6, et pour cette raison il refuse l'ouverture de la colonne a. Après 26...♔e7 27.b4 axb4 28.axb4, rien ne peut empêcher les Blancs de prendre possession de la colonne a et de la septième rangée. L'alternative est 6...♔c7 27.b4 axb4 28.axb4 ♔b7 29.♞d3 ♔c7 30.♞a3 ♔b7 31.c5! (D).



En dépit de la simplification qui pourrait survenir, les problèmes persistent. L'activité de la Tour blanche sur la colonne a et la passivité des pièces noires, d'autant plus manifeste que les pièces blanches sont actives, font pencher la balance du côté des Blancs. Si les Noirs acceptaient l'échange des pions, le Roi blanc irait en c4, le Cavalier en d6 et la Tour en a6 ou b7. Les Noirs ne pourraient opposer aucune résistance. Sinon, les Blancs pourraient choisir le moment opportun pour prendre en b6, profitant de quelques problèmes tactiques.

Le Roi noir peut difficilement abandonner la défense de la huitième rangée, ce qui nous donne une idée de l'étendue des problèmes que les Noirs doivent résoudre. En jouant 26...c5, Bannik pense, à tort, qu'avoir concédé la case d5 n'est pas décisif pour le résultat de la partie. La pénétration du Roi via d5 ou f5 amènera une situation de zugzwang.

**27.♔c3 ♔e7 28.♞d3 ♞c6 29.♞d5**

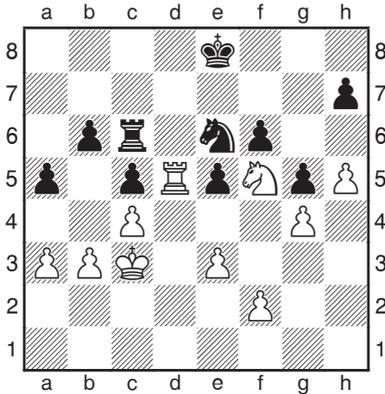
La Tour abandonne son poste, permettant au Roi de s'approcher du centre. Il va de soi que la Tour doit être placée devant.

**29...♔f8 30.♔g3**

Le pion f6 ne représente plus le but ultime des Blancs. Le Cavalier collaborera mieux avec la Tour depuis f5, d'où il disposera de bonnes

cases de pénétration. Dans tous les cas, la case d6 restera une case clé.

30...♖e6 31.♗f5+ ♔e8 32.e3(D)



C'est un véritable luxe que de disposer de tels coups. Nous pouvons très bien observer ici la différence entre les Cavaliers des deux camps. L'un a des cases splendides à sa portée tandis que l'autre ne peut contrôler que des cases modestes, sans la moindre chance de créer du danger.

32...♗c7

D'après Petrossian, le résultat de la partie ne fait plus aucun doute désormais. Il suggère plutôt de transférer le Cavalier en f7 afin de défendre la case vitale d6. D'un point de vue conceptuel c'est juste, mais les Noirs ne disposent pas de coups utiles après 32...♗d8 33.♖d3 ♗f7 34.♖e4. Les Noirs ne peuvent pas jouer le coup naturel 34...♗e6 à cause du saut surprenant 35.♗g7+, et d'autres coups tels que 34...♖f8 35.♗d7 ou 34...♗c7 35.♗d6 ne font que confirmer la situation de zugzwang.

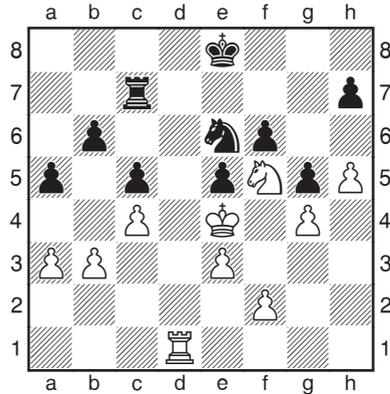
La meilleure chose à faire serait probablement de rebrousser chemin par 34...♗d8 et nous retrouverions une position similaire à celle de la partie.

33.♗d1

L'échange des Tours n'est favorable aux Blancs

que lorsque leur Roi est en e4.

33...♗e6 34.♖d3 ♗c7 35.♖e4 (D)



Le Roi a atteint la zone frontalière, avec l'objectif d'occuper les cases d5 ou f5 (les trous dans la position noire) au moment opportun. En attendant, les pièces noires doivent rester à leur place.

En règle générale, il serait maintenant intéressant pour les Noirs d'échanger une Tour passive contre une Tour active, en jouant 35...♗d7. Néanmoins, outre le fait que cela facilite l'infiltration du Roi blanc dans le camp opposé (par exemple, 36.♗d6 ♗xd6 37.♗xd6+ ♖d7 38.♗b5), les Noirs doivent redouter le simple détail tactique 36.♗d6+ ♖e7 (sinon suit 37.♖f5) 37.♗c8+. 35...♗c6 36.♗d6+ ♖e7 37.♗f5+ ♖e8 38.♗d6+ ♖e7 39.♗f5+ ♖e8 40.a4

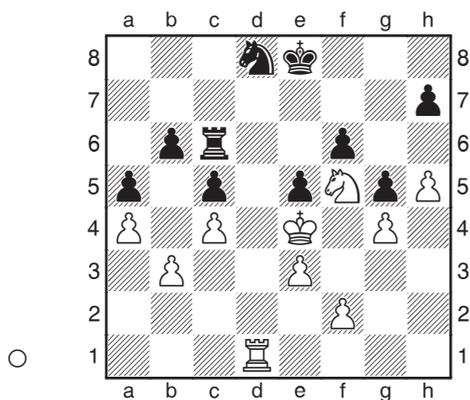
Cette décision est peut-être due à l'approche du premier contrôle de temps. Après 40.♗d6! ♗xd6 41.♗xd6+ ♖d7 42.♗b5, les Noirs sont en zugzwang, grâce à la manœuvre ♗c3-d5 et l'entrée du Roi. Maintenant:

- Si les Noirs jouent 42...♖e7, 43.♗c3! ♗c7 44.♗d5+ décide de la partie, les Blancs disposant de beaucoup de temps de réserve.
- 42...♗f8 43.♖f5 ♖e7 44.♗c3 ♗d7 45.h6! et les Noirs sont sans défense.
- Si 42...♗g7, 43.h6! ♗e8 (43...♗e6 se heurte à

44.♖c3!, et non pas à 44.♗f5? ♗e7 45.♖c3 ♖c7 46.♗e4 ♗e8! où ce sont les Blancs qui étonnamment se retrouvent sans coup, face à la menace de mat inhabituelle ...♗d6# en cas de retrait du Cavalier blanc; les Blancs pourraient toujours effacer leur erreur en jouant 47.a4 ♗f7 48.f3 ♗e7 49.f4, avec quelques chances de gain) 44.♗d5!.

40...♗d8 (D)

Avec l'intention de jouer 41...♗f7 pour résister encore.



41.♗h6!

Le saut du Cavalier empêche les Noirs de bâtir une forteresse, et laisse la voie libre au Roi grâce à des moyens tactiques. L'idée première de ce coup était sans aucun doute d'arriver à une finale de Tours après 41...♗f7 42.♗xf7 ♗xf7 43.♖d7+ pour finir dans une position simple. Les autres possibilités ne semblent pas non plus satisfaisantes. Par exemple, après 41...♗e7 42.♗g8+ ♗e8 43.♗f5, les Blancs arrivent à une position gagnante, et c'est encore le cas après 41...♗b7 42.♗g8 ♗f8 43.♖d7.

Le coup de Petrossian est extrêmement imaginaire: il est rare de voir un coup joué sur le bord de l'échiquier causer un tel chaos chez les pièces ennemies.

41...♗e6 42.♗g8 ♗f8

Les Blancs ont exploité la position si anormalement mauvaise de la Tour et du Cavalier: 42...♗f7 43.♖d7+ ♗xg8 44.♗d5! gagne.

43.♖d2

Il est assez surprenant, comme le note Petrossian, que la suite 43.♗f5 ♗f7 44.♗h6+ ♗g7 45.♖d8 ne marche pas à cause de 45...♗e6! 46.♖e8 ♗c7, et les Noirs gagnent. Il est souhaitable de ne pas trop se relâcher dans des positions avantageuses, car de mauvaises surprises sont toujours possibles. Il n'y a certainement rien de plus plaisant que de dominer une partie de bout en bout, mais il est aussi très déprimant de perdre un demi point voire un point entier à cause d'un moment de déconcentration.

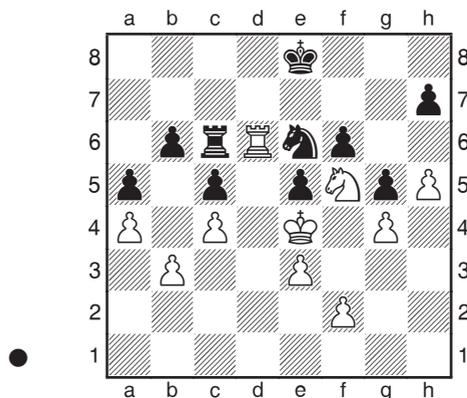
43....♗f7

Un beau final se produit après la défense passive 43...♗d7 44.♗f5 ♗d8 45.e4! ♗e8 46.f3 ♗d8 47.♖xd7+ ♗xd7 48.♗xf6+, grignotant tous les pions noirs.

44.♗h6+ ♗e8 45.♗f5 ♗e6

Il n'y a plus aucun espoir de s'en sortir. 45...♗d7 46.♗d5 ♗b8 47.♗h6! ♗f8 (si 47...♗e7, 48.♗g8+ ♗f7 49.♗e4) 48.♗e4 ♗e8 49.♗f5 ♗d7 50.♗g8 transpose dans la variante qui suivit le 43<sup>e</sup> coup noir.

46.♖d6! (D)



Enfin le coup décisif.

46...♖xd6 47.♗xd6+ ♔d7 48.♗b5 ♗g7

Toutes les variantes conduisent au zugzwang, comme nous l'avons vu dans les annotations du 40<sup>e</sup> coup.

49.h6 ♗e8 50.♔d5! f5 51.♔xe5 fxg4 52.♗c3 ♔e7  
53.♗e4 ♔f7 54.♔f5 g3 55.fxg3 g4 56.♗g5+ ♔g8

57.♔e6 ♗c7+ 58.♔d7 ♗a6 59.e4 ♗b4 60.e5 ♗d3  
61.e6 1-0

En résumé, Petrossian nous rappelle que dans des positions techniques il convient souvent de prendre des décisions originales – ce sont parfois les seules correctes. Cette partie en fournit un exemple concluant.